

MA MÈRE L'OYE

COMPAGNIE DIDASCALIE - MARION LEVY

ORCHESTRE DE CANNES PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

SPECTACLE POUR 1 ORCHESTRE, 7 DANSEURS ET 1 SCÉNOGRAPHIE LUMINEUSE



ORCHESTRE
DE CANNES

PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

MA MÈRE L'OYE

Il était une fois une rencontre inédite entre un orchestre et la chorégraphe Marion Levy.

Il était une fois Ma Mère L'Oye, un concert classique qui petit à petit glisse vers l'onirisme et le surréalisme.

Il était une fois des danseurs cachés parmi les instrumentistes.

Il était une fois un orchestre qui se met à danser...



[Voir le teaser \[1min \]](#)

[Voir la bande-annonce \[3min \]](#)



DISTRIBUTION

Musique

Maurice Ravel

Chorégraphie et mise en scène

Marion Levy & Joachim Olaya

Direction musicale

Benjamin Levy

Textes et dramaturgie

Mariette Navarro

Collaboration artistique

Damien Dutrait

Scénographie lumineuse

Collectif Scale

Costumes

Hanna Sjödin

Production et diffusion

Cie Didascalie

Avec

Marion Levy

Natacha Kierbel

5 danseurs - distribution en cours.

L'Orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur

Crédit photos : © Collectif Scale



NOTE D'INTENTION

Dans *Ma Mère l'Oye*, Ravel nous fait entrer progressivement, par le prélude, dans le cheminement des contes : on affronte le danger du rouet et de sa piqûre initiatique avant de se perdre, par le biais du sommeil de la Belle au Bois dormant, dans un monde où nos repères se brouillent, où la beauté et la laideur ne sont pas ce qu'elles semblent être, où il faut tromper les apparences - comme le fait le petit Poucet en inversant sa place et celle de ses frères avec celle des filles de l'Ogre - pour avoir la vie sauve. Une fois les épreuves passées, c'est « le Jardin féérique » qui nous est offert : au bout du sommeil et de ses épreuves étranges, la sérénité et la joie.

Cet enchaînement de contes, alors, semble être une métaphore optimiste du monde dans lequel nous évoluons, et jetons nos enfants avec nous : un monde en perpétuelle métamorphose, où le jeu des apparences est sans cesse trompé et renversé, où le réel a souvent l'inquiétante étrangeté d'un rêve.

Et si les dérèglements et les peurs étaient des épreuves libératrices ? Dans l'espace de l'orchestre, forêt d'instruments, de corps et de sons, les danseuses et les danseurs vont faire irruption. D'abord perdus dans un monde dont ils n'ont pas les codes, tout comme les différents personnages de nos contes, ils vont petit à petit transformer par leur présence la nature même de l'orchestre, venir semer le trouble dans les corps et les attitudes de chacun. Pour un temps, plus rien ne semblera fonctionner. On s'endormira en jouant, le chef perdra toute autorité, on ne saura plus qui est qui dans un jeu de miroirs perpétuel. La danse mettra en mouvement jusqu'aux représentations que chacun se fait de sa place, de son rôle. La danse redistribuera les cartes. Elle révélera ce qui passait inaperçu chez chacun, jusqu'à créer le paysage féérique d'un spectacle total, où plus personne n'aura d'autre choix que de réinventer une nouvelle harmonie.

MARIETTE NAVARRO



LA MUSIQUE

Le spectacle que Marion Levy, Joachim Olaya et moi-même avons conçu, loin de se limiter à une simple collaboration entre musique, danse, scénographie lumineuse et texte, est l'occasion d'une véritable émulsion entre ces différentes formes d'art.

Sans « trahison » de l'œuvre originelle, nous donnons à entendre la musique d'une manière inattendue, tout en respectant fiévreusement l'esprit et la naïveté de Maurice Ravel, qui nous livre avec ce *Ma Mère L'Oye* une musique d'une finesse d'orchestration et d'une pureté mélodique remarquables.

Un orchestre en mouvement, véritable personnage à part entière, pleurant, dormant, se déplaçant, des danseurs dirigeant l'orchestre de leurs mouvements, un chef d'orchestre questionnant même sa fonction et entrant de plain-pied dans le drame et la comédie de cette soirée si particulière.

Voilà, ce « rêve de concert » que je suis impatient de donner à nouveau.

BENJAMIN LEVY



LA CHORÉGRAPHIE

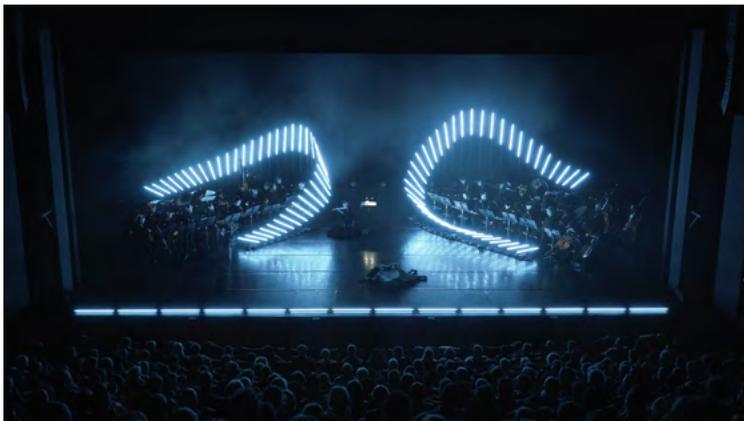
Les scènes chorégraphiques et théâtrales s'intercalent à l'oeuvre musicale donnant à voir notre histoire décalée des contes. L'orchestre est augmenté par le mouvement des danseurs et aussi par l'installation lumineuse du collectif Scale qui en re-dessine l'espace.

Les pistes se brouillent, l'orchestre dort, pleure, se déplace, participe à l'intrigue portée par sept danseurs au plateau.

En miroir l'une de l'autre, deux femmes s'observent, jouent ensemble. Elles sont accompagnées par 5 autres danseurs venus de différentes écoles ou de différents ballets, qui tour à tour deviennent les esprits de la belle endormie, les frères du petit Poucet, le corps de ballet d'une chinoiserie rock'n roll, pour finalement dans un même souffle rejoindre l'orchestre dans un clapping endiablé.

Solo, duo, danses de groupe, la chorégraphie tout en contraste, rupture et espièglerie détournent les codes habituels, les repères conventionnels et joue avec différents styles de danse. Les deux personnages principaux s'invitent l'une l'autre dans un duel joyeux et ludique, et l'on passe d'une danse lyrique à une danse disco et d'une danse terrienne et animale à une danse aérienne toute en fluidité.

MARION LEVY



LA SCÉNOGRAPHIE

En utilisant des codes graphiques et visuels plus habituellement réservés à la création visuelle contemporaine et en adoptant un nouveau regard sur la scénographie dédiée au concert orchestral traditionnel, pour *Ma Mère l'Oye*, nous proposons une installation scénique lumineuse et interactive.

Certains y voient des ailes d'une oie, un regard mystérieux dont les pupilles seraient l'orchestre ou des vagues s'ouvrant pour laisser rentrer et sortir les danseurs, mais tous y voient une forte dualité.

La scénographie est le troisième médium du spectacle, la lumière est architecturale et découpe la scène en deux espaces singuliers. En toute légèreté, ces ailes protectrices pour l'orchestre sont faussement identiques. Elles se reflètent et se confrontent l'une avec l'autre à la manière de nos deux personnages principaux, la Belle et son Double.

C'est aussi avec la volonté de rendre visible le sonore invisible que nous rendons l'installation et la propagation de lumière interactive avec la musique de l'orchestre afin d'accompagner le spectateur dans un voyage onirique et radical autant visuel que sonore.

COLLECTIF SCALE

Mes quinze années passées au contact d'Anne Teresa de Keersmaecker et de sa compagnie Rosas, m'ont permis d'explorer mon corps, de l'éprouver puis de l'appréhender avec une rigueur musicale et une précision gestuelle exigeante. Dans un travail musical et lyrique permanent, j'ai appris à faire de mon corps un outil d'expression unique.

Suite à mon initiative de mener mes propres projets au sein de ma compagnie, je me suis depuis appropriée ce langage en le digérant et le confrontant à mon expression chorégraphique intime, plus instinctive et personnelle.

Ma danse est généreuse et dynamique. En rupture permanente, elle est traversée par une énergie vivante et communicative. Mon écriture est très précise mais elle autorise aussi une lecture plus personnelle de la part des interprètes. Je pense que le geste doit vivre et exister comme un mot. Si dans une phrase, chaque mot est choisi précisément puis associé avec d'autres pour créer du sens, dans mes chorégraphies, les mouvements racontent des histoires à la place des mots. On les crie,

on les pense, on les chuchote, on les vit. Le mouvement est articulé, conjugué et soumis à une syntaxe. Il est ludique ou introspectif, ferme ou souple, délicat ou violent. Il n'est jamais neutre.

MARION LEVY

Pour mes projets, je choisis souvent des interprètes à l'identité forte et singulière. Des personnalités autonomes que je vais magnifier en les dirigeant.

Je cherche à habiller, à colorer et à augmenter ces corps avec justesse et précision.

Mes créations sont d'envergures et de tonalités différentes. Du solo aux pièces de groupe, de la forme jeune public, ludique au spectacle tout public, poétique et social, mes pièces parlent d'émancipation, de liberté et de passion. J'essaie de comprendre ce qu'est grandir, s'émanciper, se battre et devenir. Telle une archéologue, je fouille et j'explore à la recherche d'explications et de sens.

Ayant une forte envie de dialoguer, je confronte régulièrement mon écriture à d'autres langages. Ecrire le geste en relation à l'écriture des mots et des textes a toujours été une évidence pour moi. Tous mes projets personnels ont été l'aboutissement d'une collaboration avec des auteurs, compositeurs, réalisateurs ou plasticiens.

Avec un appétit d'ouverture et de curiosité insatiable, je tente de nourrir mes projets de rencontres multiples. Et c'est finalement en 2009, avec la création du spectacle *En Somme!* au Théâtre National de Chaillot que pour la première fois, j'ai eu le sentiment de répondre à mes attentes en faisant collaborer des danseurs et des comédiens, un auteur et un médecin, de la musique et des images, soit autant d'ingrédients au service d'un mouvement augmenté.

Parallèlement à mon apprentissage de la musique, de l'acoustique, des techniques de l'audiovisuel et de la direction artistique musicale, je deviens responsable de l'espace La Verrière, à Paris, en 2000. Je m'installe ensuite pour quelques années à l'Ircam - Institut de Coordination Acoustique Musique - en tant qu'ingénieur du son. C'est au fil des créations, des enregistrements discographiques et des tournées internationales que je collabore avec les grands noms de la musique contemporaine comme Pierre Boulez, Philippe Manoury, Lucas Francesconi, ou Hanspeter Kyburz. Au cours de ces années je rencontre Marion Levy et je confirme une passion pour l'univers de la danse contemporaine en travaillant par ailleurs sur des projets d'Emio Greco, Angelin Preljocaj ou Saburo Teshigawara. Enrichi de solides acquis après cette immersion dans un des berceaux de la production institutionnelle, je me rapproche des musiques actuelles (Christine and the Queens, Francesco Tristano, Bachar Mar-Khalifé, Aufgang, Carl Craig, Kery James, Murcof, etc.) et de la création graphique et visuelle. En 2008, en recherche d'autonomie, je choisis de devenir indépendant pour que mon profil multi-

JOACHIM OLAYA

disciplinaire évolue. Avec l'objectif d'établir un lien plus évident entre mes compétences, je me consacre alors sans limite au développement de projets et à l'accompagnement durable d'artistes comme Marion Levy. Que cela soit pour le mouvement, l'image, la musique ou les installations plastiques, je mets mes compétences artistiques et techniques au service de la création et de ses acteurs en participant à des projets aussi variés que nombreux en tant que directeur artistique, collaborateur, créateur sonore, graphiste, compositeur ou réalisateur. Ces dernières années, afin de construire et réaliser des projets plus intimes, je me dévoue aussi plus amplement à la composition musicale. Je crée et dirige le festival Beyond my piano au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Je fonde mon propre collectif artistique, le collectif Scale, qui, à l'image de mon parcours personnel, est le produit de l'union entre des artistes et des techniciens issus d'horizons très divers. L'utilisation de nos différents savoir-faire dans une démarche d'expérimentation et de confrontation permanente d'idées nous permet de concevoir des univers visuels et sonores singuliers aux influences ancrées dans la création contemporaine et les arts numériques. Après cinq années de développement, le collectif s'est épanoui fin 2015 en rassemblant plus de quarante mille visiteurs pour sa première exposition d'installations originales à la Gaité Lyrique à Paris et à la Panacée à Montpellier.

Très actif sur les scènes symphoniques et lyriques européennes, Benjamin Levy a été nommé en novembre 2016 directeur musical de l'Orchestre de Cannes - Provence Alpes Côte d'Azur.

Il a récemment été invité par les Rotterdams Philharmonisch, Orchestre de la Suisse Romande, Nederlandse Reisopera (Bizet, *Les Pêcheurs de Perles* en 2015), Théâtre Stansilavsky - Moscou (*Pelléas et Mélisande* de Debussy, Olivier Py) Moscow Philharmonic, NorrlandsOpera, Umeå (Suède), Orchestre de Chambre de Lausanne, Radio Filharmonisch Orkest, Radio Kamer Filharmonie, Gelders Orkest, Residentie Orkest - La Haye, Noord Nederlands Orkest... Benjamin vient de débiter une collaboration avec Icelandic Opera (*Don Giovanni & Eugene Oneguine* en 2016).

En France il a dirigé de nombreuses formations : Orchestre National de Montpellier, Orchestre National d'Ile-de-France, Orchestre National de Lorraine, Opéra National de Lyon, Orchestre Poitou-Charentes, Opéra de Rouen, Opéra National du Rhin, Opéra de Limoges, Théâtre National du Capitole de Toulouse, Opéra de Saint-Etienne, Orchestre National de Lyon, Orchestre Colonne, Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, Orchestre Régional de Bayonne - Côte Basque, Orchestre Lamoureux...

Parmi ses prochaines invitations et réinvitations, notons le Nederlandse Reisopera (*Le Vaisseau Fantôme* en 2018), l'opéra de Tours, l'opéra d'Amsterdam, l'orchestre de chambre de Paris, la Philharmonie Südwestfalen, l'orquesta sinfonica de Euskadi ainsi que plusieurs projets avec l'orchestre de chambre Pelléas en compagnie notamment de Jennifer Larmore et de Sabine Devieille.

BENJAMIN LEVY

Benjamin était la «révélation musicale de l'année 2005» pour le syndicat de la critique dramatique et musicale.

Il a reçu en 2008 le prix « Jeune Talent - Chef d'orchestre » de l'ADAMI.

Benjamin Levy s'est formé aux CNSM de Lyon (Premier Prix de percussion) et de Paris (Prix d'analyse et classe de direction d'orchestre). Il étudie à l'American Academy of Conducting d'Aspen (Etats-Unis) auprès de David Zinman ainsi qu'à l'Academia Chigiana de Sienne. Benjamin a ensuite été régulièrement l'assistant de Marc Minkowski (Opéra de Paris, Oper Leipzig, Festival de Salzburg). Il a passé deux saisons comme Chef-Assistant des deux Orchestres de la Radio Néerlandaise.

Remarqué avec la Compagnie Les Brigands, il a défendu avec cet ensemble des pièces rares du répertoire lyrique léger, pour lesquelles il a reçu à deux reprises un Diapason d'Or.

Fondateur de l'Orchestre de Chambre Pelléas il a donné avec cette formation au fonctionnement collégial de nombreux concerts en France et en Europe. Un CD Beethoven enregistré en compagnie du violoniste Lorenzo Gatto et de l'Orchestre Pelléas pour Zig-Zag Territoires, paru récemment, a reçu un accueil unanime de la presse et de la critique.

Mariette Navarro est née à Lyon en 1980. Après des études de Lettres Modernes et d'Arts du Spectacle, elle entre en tant que dramaturge à l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg (2004 à 2007). Elle travaille à des missions très variées qui ont pour point commun de lier écriture et théâtre : collaborations artistiques pour différentes compagnies, comités de lecture, ateliers d'écriture ponctuels ou réguliers.

En tant que dramaturge, Mariette Navarro a notamment travaillé au Centre des Auteurs Dramatiques de Montréal (2007 et 2011), à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (2007), à Théâtre Ouvert (2008 et 2010), au Théâtre Paris-Villette (2009). Elle fait partie du Groupe de lecteurs du Théâtre national de la Colline et du Collectif d'artistes de la Comédie de Béthune, CDN du Nord. Elle a été dramaturge auprès de Dominique Pitoiset au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (TNBA) pour la création de *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee (2009) et *Mort d'un Commis Voyageur* d'Arthur Miller (2010) et auprès de Caroline Guiela Nguyen pour *Se souvenir de Violetta* (2011). Avec Caroline

Guiela Nguyen et la compagnie des Hommes Approximatifs, elle a également participé à l'écriture du *Bal d'Emma* (Comédie de Valence, mai 2012), et de *Elle brûle* (Comédie de Valence, automne 2013 – lauréat de l'Aide à la création du Centre national du Théâtre en juin 2013). Elle a travaillé avec Matthieu Roy sur les

créations de *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek (2007) et de *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet (2010). Mariette Navarro a écrit *Prodiges®*, commande de la Cie du Veilleur créée en octobre 2012 par Mathieu Roy au Théâtre de Thouars.

Trois de ses textes sont publiés et traduits : *Alors Carcasse* (Cheyne Éditeur, 2011 - lauréat du prix Robert Walser de Bienne en 2012), *Nous les vagues* suivi des *Célébrations* (Quartett éditions, 2011 - créé en mars 2012 au théâtre de la Tête Noire par Patrice Douchet) et *Prodiges®* (Quartett éditions, 2012).

En 2015, elle collabore au *Chagrin*, nouveau spectacle des Hommes Approximatifs (Comédie de Valence, mars 15).

En 2015 toujours, elle écrit pour la chorégraphe Marion Levy (*Les Puissantes*, création aux Scènes du Jura), collaboration qui se poursuit avec *Et Juliette* en 2016, *Training* en 2018 et *Ma Mère l'Oye* en 2019.

A ce jour, elle a publié *Alors Carcasse* (Cheyne, 2011 et prix Robert Walser 2012), *Nous les vagues* suivi des *Célébrations* (Quartett, 2011), *Prodiges®* (Quartett, 2012), *Les feux de Poitrine* (Quartett, 2015), *Les Chemins contraires* (Cheyne, 2016), *Zone à étendre* (Quartett, 2018) et *Les Hérétiques* (Quartett, 2018).

MARIETTE NAVARRO

Né à Paris en 75, je découvre le théâtre et la musique très jeune grâce à ma famille. Comédien pour le théâtre, je découvre l'univers du cirque et de la musique, (9 années avec La Crevette d'Acier et la compagnie Morosof). Incapable de choisir, je multiplie les chemins de traverses et me met à écrire pour le cinéma (Courts-métrages, clips). De multiples rencontres jalonnent ce parcours dense mais

DAMIEN DUTRAIT

surtout extrêmement formateur et enrichissant. Chaque discipline venant nourrir l'autre. Aujourd'hui, l'écriture pour la scène et le spectacle en général a pris une place primordiale. Mes premières pièces de théâtre sont éditées en 2016. Acteur aussi avec Sarah Tick, le Collectif la Palmera ou Nelson-Rafaell Madel ; metteur en scène (*Seulaumonde*, *Petite souillure*) ou collaborateur avec de nombreuses compagnies ou artistes-musiciens, notamment Chloé Lacan, JereM, Contrebrassens, H2ommes... En tant qu'auteur avec Caroline Stella, Sarah Tick, Vincent Debost, Nicolas Cloche. Comme si cela ne suffisait pas, je travaille également avec des artistes chorégraphes comme Leo Lérus (Batsheva Dance Cie) et Marion Levy.

Scale est le nom d'un réalisateur artistique derrière lequel se cache plusieurs personnalités singulières en provenances d'horizons professionnels et artistiques très différents mais complémentaires. Aujourd'hui l'équipe de Scale se compose de 10 membres basés à Paris. Mais Scale c'est surtout l'association d'une bande de copains passionnés qui avaient juste l'envie de sortir de leurs sentiers habituels en mélangeant leurs savoir-faire à des heures perdues.

LE COLLECTIF SCALE

Que cela soit le motion design, la recherche, le développement, le mapping, le design led, l'interactivité, la robotique, la programmation, toutes ces maitrises technologiques sont au service d'une proposition artistique. Au fil des années et des créations pour les scènes ou pour les environnements muséographiques, nous avons développé notre propre langage pour créer des oeuvres sensibles, ludiques, accessibles au plus grand nombre et avec un attachement particulier à ne jamais cesser d'innover.

Depuis nos débuts, nous nous questionnons sur les liens qui unissent la musique et le visuel, la lumière et le design architectural, le divertissement et l'art contemporain, la nature et le futur, l'homme et la machine. C'est en cherchant, que nous tentons d'apporter des réponses, synthétisées à travers nos installations mélangeant plusieurs médiums.

En 2020 nous fêtons nos 10 ans. Après environ 200 évènements à travers le monde, 1 exposition française et 30 créations originales majeures, notre langage a évolué, nos outils ont progressé, notre équipe s'est étoffée mais seule notre soif d'expérimenter en s'amusant est restée intacte.

Née à Umeå, en Suède. Après une formation de scénographie (le L.E.M), à l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris, elle crée des costumes pour le théâtre avec des metteurs en scène tels que Philippe Adrien – *Le Dindon, Ivanov, Partage de Midi, La Mouette* (au théâtre de la Tempête, Paris), Gabriel Garran - *Les Retrouvailles*, Samuel Benchetrit - *Moins 2* avec JL Trintignant et Roger Dumas, Footsbarn Travelling Theatre - *Vol au-dessus d'un nid de coucou, The Indian Tempest, Sorry!, The Christmas Cracker* (The Globe Theatre), *L'Homme qui rit* et *Le songe d'une nuit d'été*, Serge Tranvouez - *L'Élegant profil d'une Bugatti sous la lune* (Théâtre du Vieux Colombier), Clément Poirée - *La Nuit des rois, Homme pour homme, Beaucoup de bruit pour rien* et *Dans la jungle des villes*, Volodia Serre - *Oblomov* (avec Guillaume Gallienne), *Les trois soeurs*.

HANNA SJÖDIN

Pour le cinéma elle travaille entre autres avec Xabi Molia - *Les Conquérants, Huit fois debout*, Samuel Benchetrit – *J'ai toujours rêvé d'être un gangster* et *Janis et John* (assistante de Valérie Pozzo di Borgo) ; Philippe Lacôte - *RUN* (Sélection «Un certain regard», Cannes 2014, nomination aux meilleurs costumes aux AMAA 2015), Sofia Norlin - *Ömheten*, Gautier About – *Fais comme chez toi* et *Le Dossier Satchel*.

Elle a également travaillé pour le cirque - *Le Bal des Intouchables*, Cie Les Colporteurs et pour l'opéra – *Lakmé* de Lilo Baur (Opéra de Lausanne/Opéra Comique), *La Esmeralda* de Jacques Connort (Opéra de Besançon, assistante de Valérie Pozzo di Borgo).

Pour la danse elle travaille avec les chorégraphes Marion Levy - *En somme!* (Chaillot), *Dans le Ventre du Loup* (Chaillot), Kajsa Sandström - *Solot* (Norrlandsoperan, Umeå).

Natacha fait ses débuts dans la danse classique au Conservatoire de Paris avant d'intégrer le Ballet Junior de Genève où elle travaille le répertoire de nombreux chorégraphes contemporains. Par la suite, elle rejoint la Cie Ex Nihilo pour le projet Shapers avec d'autres jeunes danseurs venus du Maroc, d'Espagne et d'Egypte. Cette création en espace public à travers les pays du Moyen-Orient et d'Europe influence énormément son engagement et sa personnalité en tant qu'artiste.

NATACHA KIERBEL

Natacha s'est également formée en tant que comédienne, elle est interprète pour plusieurs pièces de danse théâtre avec les chorégraphes Sally Mary et Karine Saporta. Son goût pour la création in situ la pousse à signer plusieurs performances dans des galeries d'art et en espace public. Elle fait actuellement ses débuts

en tant que chorégraphe pour une pièce dont la première est prévu pour septembre 2019.

Suite à sa rencontre avec Marion Levy, Natacha fait la reprise de son solo *Et Juliette*. Marion l'invite par la suite à rejoindre l'équipe de *Ma Mère L'Oye*.

Son attrait pour les projets multi-disciplinaire et son appétit de la découverte sont à l'image de sa danse, engagée et fluide.

Depuis plus de 40 ans, l'Orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur sillonne les routes de sa région et pose ses instruments, le temps d'un concert, dans des salles de spectacle, des établissements scolaires, des églises, des théâtres de verdure ou sur des scènes éphémères au cœur de la nature, toujours avec le même enthousiasme.

Grâce à ses fidèles partenaires que sont la Ville de Cannes, le Ministère de la Culture, le Département des Alpes-Maritimes, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, les entreprises membres du club Andantino et les Amis de l'Orchestre, l'Orchestre peut se produire une centaine de fois par saison. Il propose aussi bien des concerts symphoniques que de la musique de chambre et des spectacles à destination des plus jeunes. Ayant à cœur de séduire et d'aller à la rencontre des jeunes générations, l'Orchestre s'installe volontiers au sein d'établissements scolaires de sa région (de la primaire au lycée)

pour des séances de répétition et des concerts.

L'Orchestre cherche constamment à offrir au public des programmes innovants et audacieux, menés par des

ORCHESTRE DE CANNES PROVENCE ALPES CÔTES D'AZUR

artistes de renom et de qualité. C'est ainsi que l'Orchestre a été dirigé par des chefs tels que Michel Plasson, Georges Prêtre, Vladimir Spivakov ou encore Arie van Beek et qu'il a pu accompagner des solistes comme Mstislav Rostropovitch, Maurice André, Martha Argerich, Barbara Hendricks, et plus récemment Nemanja Radulovic, David Kadouch, Romain Leleu, Ibrahim Maalouf, Camille Berthollet ou encore Khatia Buniatishvili, qui, à la demande des 37 musiciens qui composent cette phalange, a accepté de devenir en 2015 la marraine de l'Orchestre de Cannes.

Fondé en 1975, l'Orchestre, qui a reçu en 2005 une Victoire d'honneur pour l'ensemble de son travail, est aujourd'hui dirigé par Benjamin Levy ; il succède à Wolfgang Doerner (2013-2016) et Philippe Bender (1976-2013).

DATES CLÉS DE LA COMPAGNIE DIDASCALIE

1997 - Création de la compagnie Didascalie par Marion Levy.

1998 - Création de *Solo*.

Un spectacle de et avec Marion Levy sur le thème de la tentation et de l'épuisement. Création à la Ménagerie de Verre, Paris.

2000 - Création de *Bakerfix*.

Un spectacle de et avec Marion Levy autour de Joséphine baker. Pour trois danseuses et Arthur H.
Création au festival Danse Emoi à Limoges puis à la Ménagerie de Verre.

2003 - Création de *La langue des Cygnes*.

Spectacle de Marion Levy à partir de poèmes de Stéphane Mallarmé, en collaboration avec le comédien Denis Lavant et le violoncelliste Frédéric Desfossez.
Création dans le cadre d'une carte blanche au théâtre de Villeneuve sur Lot.

2003 - Création du film *I*.

Une fiction chorégraphique adapté de Solo. Il est co-réalisé par Marion Levy et Emmanuel Salinger. Prix du jury Dance on camera à New York. [Voir le film](#)

2005 - Création de *En somme ! Parcours N°1*

Premier parcours déambulatoire et multi-disciplinaire autour du sommeil. Pour danseurs, comédiens, médecins, musiciens et plasticiens.
Dans le cadre du festival A scènes ouvertes de la Comédie de Reims.

2006 - Création de *En somme ! Parcours N°2* et *Parcours N°3*

Deuxième parcours dans le cadre de la journée Nationale du sommeil au centre du sommeil de l'Hôtel Dieu, Paris.
Troisième parcours dans le cadre des Soirées Nomades de la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain à l'hôtel Lutétia, Paris.

2009 - Création de *En somme !*

Spectacle de Marion Levy sur le thème du sommeil pour trois danseurs et deux comédiens.
Textes de Fabrice Melquiot, collaboration artistique et création sonore et visuelle : Joachim Olaya, scénographie et lumière : Julien Peissel, costume : Hanna Sjödin.
Création au Théâtre National de Chaillot. Lauréat du concours Reconnaissance (Prix CCAS) et prix du Souffleur. [Voir le teaser](#)

2009 - Création de *Miss Electricity*.

Interprétation et chorégraphie : Marion Levy, auteur et comédien : Fabrice Melquiot, création visuelle : Joachim Olaya.
Commande de l'Institut Français de Madrid pour la Nuit Blanche.

2012 - Création de *Dans le ventre du loup*.

Spectacle de Marion Levy autour du conte des trois petits cochons pour trois danseuses et une comédienne.
Texte : Marion Aubert, Collaboration artistique, création sonore et visuelle : Joachim Olaya, collaboration musicale : Piers Faccini, scénographie : Julien Peissel, costumes : Hanna Sjödin. Création au Théâtre National de Chaillot. [Voir le teaser](#)

2015 - Création de *Les Puissantes*.

Spectacle de Marion Levy autour de quatre figures féminines du théâtre de Shakespeare pour quatre danseuses.
Textes : Mariette Navarro, collaboration artistique et musique : Joachim Olaya, scénographie : Julien Peissel, costumes : Hanna Sjödin.
Création aux Scènes du Jura-Scène Nationale Lons-le-Saunier. Diffusion 2015/2016 et 2016/2017.

2015 - Création de *Et Juliette*.

Solo jeune public autour de la figure shakespearienne de Juliette.
Chorégraphie et interprétation : Marion Levy, collaboration artistique et création visuelle : Joachim Olaya, musique : Piers Faccini, lumière : Olivier Modol, costume : Hanna Sjödin.
Création au centre culturel Pablo Picasso à Homécourt puis au Théâtre Paris Villette. Diffusion 2015/2016 et 2016/2017. [Voir le teaser](#)

2019 - Création de *Training*.

Spectacle de et avec Marion Levy. Collaboration artistique Joachim Olaya, collaboration à la mise en scène Damien Dutrait et Patrice Thibaud, costumes : Hanna Sjödin. Création au Théâtre + Cinéma Scène nationale du Grand Narbonne

2019 - Création de *Ma Mère l'Oye*.

Projet d'après l'oeuvre de Maurice Ravel, porté par la Compagnie Didascalie/Marion Levy, en partenariat avec Orchestre de Cannes Provence Alpes Côtes d'Azur direction Benjamin Levy et l'école Rosella Hightower de Cannes.
Spectacle créé au Théâtre de Grasse dans le cadre de la programmation du Festival de danse de Cannes 2019.

2020 - Marion Levy est lauréate du Prix SACD Nouveau Talent Chorégraphie.

Production

Compagnie Didascalie

Coproductions

Orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur

Théâtre de Grasse, scène conventionnée d'intérêt national Art et Création / Danse et Cirque

Festival de danse de Cannes

Avec le soutien de

Groupe Boucau

King's Fountain

Ville de Cannes

Colette Bianchi

Boogie Unlimited / Edouard Morin



KING'S FOUNTAIN



Marion Levy est lauréate du Prix SACD Nouveau Talent Chorégraphie 2020

Marion Levy est artiste associée à :

Le Théâtre + Cinéma / Scène Nationale Grand Narbonne (2016/2018)

Les Scènes du Jura- Scène Nationale - Lons le Saunier (2015/2019)

Théâtre de Grasse / Scène Conventionnée pour la danse et le cirque (2018/2020)

L'Orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur est une institution subventionnée par l'État, la ville de Cannes, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Alpes-Maritimes, soutenue par le Casino Barrière, Andantino club d'entreprises mécènes, et l'association Les Amis de l'Orchestre.

CONTACTS

Cie Didascalie
Direction artistique
Marion Levy
levymarion3@gmail.com

Administration
Frédéric Cauchetier
06 22 86 19 07
adm.didascalie@gmail.com

www.marionlevy.com



Orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur
Direction générale
Jean-Marie Blanchard
jm.blanchard@orchestre-cannes.com

Direction artistique
Benjamin Lévy
benjamin.levy@orchestre-cannes.com

www.orchestre-cannes.com